



la gazette de Saint-Louis

LETTRE D'INFORMATION MENSUELLE DU SYNDICAT D'INITIATIVE

n° 47

Août 2011

Page 1 :

Edito

Page 2 :

Histoire & Patrimoine
Le pont Faidherbe

Page 3 :

Culture
Portrait

Page 4 :

Agenda des sorties
Nature

Contacts :

Papys Diallo ou Fama
à l'accueil du S.I.

Tél./Fax : +221 33 961 24 55
BP 364 Saint-Louis - Sénégal
sltourisme@orange.sn



ville classée au patrimoine mondial de l'humanité



Edito

Vive les colonies de vacances !

A l'initiative de leurs aînés, et d'entreprises de la capitale, les jeunes Sénégalais partent à la découverte de leur patrimoine... Et Saint-Louis est heureux de les accueillir pour des vacances qui allient sport, détente en bordure d'océan & découverte de leur pays. La Région Nord a de réels atouts pour que ces semaines soient pour eux inoubliables.

Patrimoine ? Justement, nous ne parlerons ce mois-ci ni des édifices, ni des hommes, mais alors que les enfants posent de nombreuses questions sur la faune et la flore, nous reviendrons pour eux sur le patrimoine naturel, et les grands animaux qui autrefois peuplaient la vallée (p. 2). Il y eu des lions..., il ya encore 2 hippopotames.

Préserver la nature, faire que développement durable ne soit pas un vain mot est un des questionnements de cette génération, et de quelques passionnés auxquels nous devons de belles images, et des blogs motivés et motivants (p.3)

Cette période de début d'hivernage rythme l'agriculture de la vallée. La vocation paysanne est un des éléments de notre histoire. Pourquoi ne pas découvrir ce que sont les cultures de crue et de décrue, et quelques recettes simples à réaliser avec les produits du terroir, dans les rubriques qui leur sont dédiées en page 4.

Qui dit hivernage dit omniprésence de l'eau...



Sur le fleuve, la dernière travée du Pont Faidherbe vient d'être remplacée, sous l'œil attentif des Saint-Louisiens, et de son tutélaire génie. Mame Coumba Bang. Nous en ferons ce mois-ci le portrait insolite. Avec la fin de ce chantier, une page se tourne, une autre s'ouvre que nous espérons belle : merci et bravo à tous ceux qui ont œuvré sans relâche pendant de longs mois.

Profitez bien de ces semaines paisibles, des rencontres avec les jeunes de nombreux pays venus participer à des actions solidaires,... et faites, à travers les livres que vous suggèrent médiathèque, professionnels et amis, d'autres beaux voyages.

Bonne vacances ! Excellent ramadan !

Marie-Caroline Camara, Ahmadou Cissé et l'ensemble du bureau.

avec le soutien de



EIFFEL



EIFFAGE
SÉNÉGAL



AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT

1

Histoire & Patrimoine

Où sont passés nos grands mammifères ? (1)



Parmi les grands carnivores qui peuplaient la Région au temps des voyages de Michel Adanson (1749/1753) ou de Golberry (1785 / 1787), le **lion** n'est plus

qu'un lointain souvenir dans la région du Fleuve. Le dernier lion aperçu dans les environs de Saint-Louis aurait été tué en 1954 par le Général Domergue, entre Bango et Rosso. Toutefois sa présence aurait été constatée jusqu'à la fin des années 60 sur la rive mauritanienne, dans la région du lac R'Kiz. De même, la **panthère** et le **guépard** n'ont plus été vus depuis une quarantaine d'années. Une hyène rayée aurait été observée dans le parc du Djoudj en 1973. Une hyène tachetée a été aperçue ces dernières années dans le Ndiaël ; une autre trouvée morte sur le bas-côté de la RN vers Rosso.

Par contre, les petits carnivores sont toujours fréquemment rencontrés, en particulier dans le parc du Djoudj et en bordure des zones d'inondation, tels le **chacal**, le **renard pâle**, le **zorille**, les **genettes**. Au crépuscule et à l'aube, chance de pouvoir croiser les dernières déambulations nocturnes de la **civette d'Afrique** et de la **mangouste ichneumon** (la mangouste sacrée de l'Egypte antique !), cette dernière est très amusante à observer quand elle circule avec sa progéniture, à la queue leu leu presque collés les uns aux autres comme un petit train de la brousse... .

Les **éléphants** qui étaient encore très abondants dans la basse vallée du Sénégal du temps d'Adanson ont probablement été exterminés dans le courant du XIX^e. On date la dernière observation d'un éléphant en 1879 à la mare de Diaban, au sud du Ferlo.



© <http://ornithondar.blogspot.com>

Autrefois très abondant entre St-Louis et Podor, l'**hippopotame** s'est raréfié aussi à partir du XIX^e. Deux femelles sont toujours présentes dans le marigot de Bango. L'on peut

les voir au frais de l'eau à la confluence du Lampsar et du Ngalam (Sanar) en saison sèche, vers Ndiaowdoune en saison des pluies.

La **girafe** n'a probablement jamais atteint la vallée du fleuve. En 1930, une girafe a été capturée à Linguère et a été envoyée en France. Le **phacochère** commun est l'ongulé le plus abondant de la région. On le rencontre indifféremment dans la savane sahélienne et dans la zone d'inondation. Sa survie dans la région du fleuve est désormais assurée par la mise en place des zones protégées. Seulement deux représentants des primates, dans le delta : le **patas**, ou "**singe rouge**", de loin le plus abondant et répandu et le **grivet**, ou "**singe vert**", localisé

car affectionnant les ripisylves de grands arbres (dortoirs nocturnes) : et ces arbres-là, ils se font bien rares de nos jours dans la région... Une petite colonie relictuelle dans le bas-delta, dans la mangrove du Gandiolais.



Le Lamantin : Adanson signalait en 1751 qu'il était couramment pêché dans les environs de St-Louis.. Il est aujourd'hui une espèce rare, disparue à l'aval de Diama : dernier observé au large de Thiong en 1991. A l'amont du fleuve, il met bas dans les débordements de crue, surtout à l'est de Richard-Toll, en particulier vers Matam. L'aménagement agricole fait peser un risque majeur sur sa survie à terme.

Si le **porc-épic** ne se rencontre plus guère que dans les brousses du Ferlo, on peut encore voir le hérisson à ventre blanc, le lièvre à oreilles de lapin (lièvre de Crawshay, des buissons), l'écureuil fouisseur africain, le rat roussard du Nil. Insolite : le **rat géant de Gambie** (ou rat voleur), espèce particulièrement appréciée par les gourmets des autres pays de la sous-région, s'est installé à Saint-Louis et ses environs il y a quelques décennies et y prolifère puisque non consommé. C'est un grand amateur de fruits et épiluchures qui n'hésite pas à grimper dans les manguiers pour y goûter la saveur des fruits...

à suivre, car il y a d'autres animaux dont nous parlerons dans un prochain N^o.

MICHEL ADANSON - BOTANISTE

Né à Aix en Provence en 1727 et mort à Paris en 1806



Elève Brillant du collège sainte-Barbe, passionné par les sciences naturelles, Adanson se mit en tête de voyager dans des pays qui n'avaient pas encore fait l'objet d'études approfondies sur la flore et le monde animal. En 1748, il entreprend donc un voyage, à ses frais, au Sénégal.

Il y vivra cinq années avec une petite solde de commis de la Compagnie des Indes. Il décrivit un nombre considérable d'animaux et de plantes inconnus des européens mais fit aussi de nombreuses observations géographiques et ethnographiques. A la fin de son séjour au Sénégal, il revint à Paris avec d'importantes collections botaniques ainsi que plus de 300 plantes vivaces qu'il acclimatera au "Jardin du Roi", à Versailles.. L'essentiel de son travail est condensé dans un livre paru en 1757, l'**Histoire naturelle du Sénégal**.

Sources : Revue trimestrielle du CNRS/ORSTOM/IRD, "Histoire naturelle du Sénégal" de Michel Adanson, Wikipedia., F. Bacuez...

Le Pont Faidherbe...parlons en !

Changement de la dernière Travée !

Emotion bien sûr...tous se rappelaient le changement de la première : stupéfaction et incrédulité.....

L'opération plus complexe qu'il n'y paraît s'est échelonnée sur tout le week-end, avec des temps forts.



La fin de chantier approche... Quelles sont les dernières étapes à franchir?
 En effet, depuis quelques semaines nous avons attaqué les travaux de finition et nous espérons avoir achevé l'ensemble de nos travaux d'ici la fin de cet hivernage.

Nous souhaitons également vous informer que la circulation sur le pont Faidherbe sera interdite aux véhicules le samedi 6 et le dimanche 7 août 2011 de 7h à 19h afin d'effectuer des essais de charge. Les piétons pourront en revanche circuler sur la passerelle piétonne amont sous la surveillance du groupement Eiffel / Eiffage et des autorités. Nous remercions encore une fois tous les saint-louisiens pour leur patience et leur compréhension pendant toute la durée de notre chantier, malgré la gêne que nos travaux ont pu occasionner à la ville...

L'évènement a inspiré les Saint-Louisiens, et tout particulièrement nos photographes : **Anne-Jo Brigaud** et **Eddy Graëff** qui étaient sur les lieux !

Même les oiseaux étaient présents (ballet de guifettes autour du pont)
 Photos également à découvrir en parcourant la galerie d'Eddy Graëff :



© <http://ornithondar.blogspot.com>

<http://www.saintlouisdusenegal.com/dernieretravee/index.html>



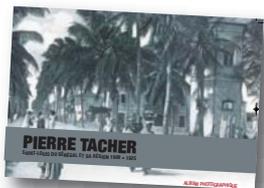
Ce chantier a aussi mobilisé de nombreux artistes, et en son honneur, vous pouvez découvrir au Flamingo, en flânant le long des quais, l'exposition d'art plastique sur le thème : « Pont et sociétés en Mouvement ».

Artistes exposants : **Samba Sarr & Moussa Koné**
 CONTACT : 77 407 68 64 - sambasart@hotmail.com

Culture

Faire de beaux voyages... immobiles

... en découvrant l'**album photographique de Pierre Tacher** : il s'agit de l'édition brochée de plusieurs séries de cartes postales relatives à St-Louis et sa région (1908 à 1925). En le feuilletant, vous retrouverez des images sans artifice, ni concession, prises un siècle plus tôt, témoignage vivant d'un passé aujourd'hui révolu. A lire aussi, l'article qui lui est consacré dans le dernier magazine **GÉO VOYAGE**. Conserver, transmettre, partager cette collection exceptionnelle, c'est ce que nous offre humblement Gilles le Ouzon, à travers cette initiative. Se procurer l'ouvrage ? Rdv à la galerie l'Agneau Carnivore rue Blaise Diagne.



... en visitant le **blog de la librairie Soumbala**



Le Blog de Soumbala

Vous avez aimé les animaux protégés, disparus, dont nous avons parlé en page 2 ? Retrouvez des éditions anciennes, des livres de collection, mais aussi les dernières nouveautés chez Soumbala : la librairie africaniste par internet, qui dispose en sus d'ouvrages dédiés à Saint-Louis et sa région, de nombreux ouvrages sur la faune et la flore : www.soumbala.com. Recommandations du mois :

DEKEYSER P. L.

Les Mammifères de l'Afrique noire française : IFAN -Dakar - 1956

DEKEYSER P.-L., VILLIERS A.

Les animaux protégés de l'Afrique noire : IFAN - Dakar - 1951

... en découvrant le **blog militant d'un Bangotini**, qui partage avec nous ses émotions, sa connaissance fine des oiseaux, et des photos remarquables de l'hivernage st-louisien : ORNITHONDAR, des oiseaux à Saint-Louis et au nord du Sénégal.

P
O
R
T
A
I
T

Le souffle de Mame Coumba Bang

A quelques encablures de l'embouchure du fleuve Sénégal qui vient se jeter ici dans l'océan, il est un endroit, connu seulement de quelques initiés, près duquel gît une vieille machine à vapeur. C'est là, dit-on, que se trouve la demeure de Mame Coumba Bang, le génie tutélaire de la ville de Saint-Louis.

Dépeinte sous les traits d'une sirène à la beauté incomparable, elle est entourée d'un halo de mystère et les rares personnes qui s'enorgueillissaient de l'avoir vue ne sont plus de ce monde. Mame Coumba Bang est vénérée par les pêcheurs comme un véritable génie redoutable tant par sa puissance que par son savoir. Lorsque les vagues déferlent dangereusement sur les rives et balaient tout sur leur passage, lorsque les eaux se troublent et n'offrent plus de poissons, alors ces derniers s'empressent de jeter des offrandes au fleuve, pour se voir pardonnés par le redoutable génie. Ils ne sont pas les seuls, et nombreuses sont les occasions de l'honorer : comme la bouillie de farine de mil, illustrant le respect des habitants pour le fleuve nourricier, versée dans le fleuve lors de la naissance d'un enfant. Depuis des dizaines d'années, elle continue d'inspirer les plus grands griots qui chantent son histoire au rythme endiablé des xalam (guitare traditionnelle). Les nouvelles générations la considèrent plutôt comme une légende appartenant à une époque révolue et n'en parlent donc qu'avec une évidente, ou feinte condescendance. Quoi qu'il en soit, la déesse du fleuve demeure toujours un symbole pour les habitants de la vieille cité qu'elle embaume de son souffle magique.

Source : Texte de la dictée Paul G.Lajoie 2007 / diverses sources internet

* à lire : un conte délicieux
la fille de Mame Coumba Bang de **Louis Camara**

* à voir :

- Faidherbe et Mame Coumba Collection "Master Saint-Louis du Sénégal 2009-2010 : film de fin d'études de Ndeye Soukey. Diop
- La colère de Mame Coumba Bang, film comédie franco-sénégalais produit en 2010

* à féliciter : les « Coumba Ndar », les braves dames du Saint-Louis Basket Club, pour leur succès en finale du championnat national.

Agenda des sorties



Peu d'activités musicales en cette période de Ramadan, mais...

- **des musées** : CRDS à la pointe Sud, Jean Mermoz à l'Office de Tourisme qui restent ouverts
- **des galeries d'art** et des artisans à rencontrer dans la ville et au village artisanal de la Corniche
- l'exposition permanente sur l'histoire du pont Faidherbe et du chantier aux « jardins du Pont »

INSTITUT FRANÇAIS DE SAINT-LOUIS

LA MÉDIATHÈQUE

Alors que le programme estival est lui aussi réduit, notons que la médiathèque de l'I.F. reste ouverte tout l'été du mardi au samedi : journaux, magazines, prêts de livres, DVD, CD, et d'autres avantages à cette adhésion. Renseignements : mediatheque@ifsaintlouis.org

Nature

Cultures de crues et de décrues dans la vallée du fleuve Sénégal

Zoom sur des aliments que nous retrouverons bientôt sur nos tables : bissap frais... mais aussi sur des céréales comme le sorgho, et sur notre traditionnel oignon rouge.

Le Bissap (*Hibiscus sabdariffa* L.)



Introduit au XIX^e siècle, le bissap est cultivé sur l'ensemble du territoire et plus particulièrement dans les régions de Kaolack, Djourbel, Thiès, Saint-Louis et Louga. Dans ces régions, les superficies utilisées sont gérées pour la majeure partie par des femmes regroupées en

association ou en GIE. La plante est cultivée en période d'hivernage sur un cycle de 120 à 165j selon des pratiques traditionnelles, généralement sans apport d'engrais. La récolte est effectuée manuellement et le séchage est réalisé au soleil, souvent à même le sol. Les principales activités de transformation des calices sont le concassage, la production de boisson, de concentré, de confiture et de poudre instantanée. Cette filière de production tient aujourd'hui une place importante dans la commercialisation des produits agricoles au Sénégal avec l'exportation des calices secs vers l'Europe et les États-Unis.

Le sorgho



Le sorgho de décrue se cultive en début de saison sèche, dans des terres exondées, encore gorgées d'eau par leur submersion prolongée en saison des pluies. La plante se développe en puisant, grâce à son système racinaire profond, l'eau emmagasinée dans le sol.

Dans la vallée, il se cultive depuis des siècles selon des techniques immuables, qui se singularisent par l'absence de repiquage. Appelé localement samme, il se sème dès le retrait de l'eau, dans des cuvettes de décrue. Il se rencontre dans l'ensemble de la moyenne vallée du Sénégal, depuis les Soninkés en amont jusqu'aux Wolofs en aval, sans oublier les Maures. Mais ce sont les Toucouleurs et, dans une moindre part, les Peuls, qui lui réservent la place la plus importante. Chaque année, un mouvement pendulaire se cale sur les saisons, avec une dualité des aires de culture. En saison des pluies, le mil suna se cultive dans le jeeri, plateau sableux qui surplombe la plaine alluviale. En saison sèche, de nombreux villages se déplacent pour plusieurs mois à proximité de leurs cuvettes de décrue, pour y semer le sorgho.

Recettes

Terre de maraîchage, le Gandiolais est réputé pour ses oignons rouges ... comme d'autres terroirs de la vallée



Une Recette à partager

Le confit d'oignons : à servir avec les pastelles, sur toasts à l'apéritif, en accompagnement de pâtés ou pourquoi pas en tarte Tatin.



Pour 3 bocaux de taille moyenne
1 kg d'oignons rouges de Gandiol
1 cc de poivre
6 CàS de Miel des savanes ou de Miel des forêts de Casamance.
6 CàS de sucre de canne de Richard Toll
200 ml de vinaigre.

Peler et émincer les oignons grossièrement ou en fines lamelles, les faire revenir dans une grande sauteuse avec 1 peu d'huile d'arachide, et ajouter le poivre, le miel, le sucre. Laisser mijoter en remuant pendant 5 mn, et ajouter le vinaigre. Remuer, baisser le feu et laisser « compoter » environ 50mn, en surveillant la réduction. Il est bien sûr possible d'adjoindre des herbes ou épices de votre choix.

Mettre en bocaux dès la fin de cuisson

Le conseil du mois :

Vous êtes touristes de passage pendant cette saison d'hivernage, Dakarais ou résidents restés au pays ? Découvrir le Nord Sénégal en cette saison, c'est aussi découvrir son patrimoine naturel, les terres agricoles de la vallée dont on parle tant. N'hésitez pas à prendre conseil auprès des guides certifiés en gilets bleus numérotés, pour programmer des journées découvertes au plus proche de la population du fleuve Sénégal.

Cette lettre est la vôtre, contactez au Syndicat d'Initiative : Fama au 33 961 24 55 ou Papis Diallo au 77 656 47 52